Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 125 (1980)
Heft: 6

Vorwort: Coûteux alibi
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Coûteux alibi

La précarité des finances fédérales est un thème à la mode. Comme elle n'est pas la conséquence d'une mauvaise gestion du denier public mais de certaines surcharges dont on a affublé dans l'euphorie la Confédération, il semblerait que le remède soit à portée de main: cesser, dans un premier temps, de charger le bateau, élaguer ensuite, trouver de nouvelles ressources. «Il n'y a qu'à...», comme on dit. Mais toute la question est tion, il semblerait que le remède soit à portée de main: cesser, dans un les premiers frais, les derniers débats parlementaires l'ont mis une fois encore en évidence.

Il ne reste dès lors plus au gouvernement d'autre politique que le pragmatisme. Autant dire le renoncement à une politique d'ensemble et le recours à la conduite à vue. A la limite, on ne voit plus au-delà du bout de son nez — et c'est le moment où le risque d'être mené par lui devient le plus grand.

On a beau parler alors de choix, de priorités et autres termes valeureux: la louvoyante roue de la brouette pense aussi que c'est elle qui mène le train.

Sur le plan militaire, cela se traduit par une stagnation de la conception d'engagement, des matériels vétustes et en nombre insuffisant, une pratique d'entretien de la machine n'allant pas au-delà du remplacement des armes et engins dont l'état est le plus criant.

C'est ainsi que se prépara le désastre de 1940. Il faut alors le dire tout net: Mieux vaut cesser tout investissement dans un appareil qui ne tardera guère à devenir inefficace et épargner à nos hommes l'humiliation d'une défaite par avance certaine.

RMS